

inclusivement, on humecte le gâteau de charpie laissé à demeure et on reconstitue le pansement comme la veille en faisant ensuite les mêmes mouillages. On continue ainsi jusqu'à ce que la suppuration franchement établie détache la charpie du fond de la plaie et dès lors le pansement classique à plat est institué. Le pus va jouer le rôle d'humectant que l'on avait confié à l'alcool; aussi, dans les pansements suivants se bornera-t-on à laver les bords de la plaie pour empêcher la formation de croûtes, et le plus sera conservé avec les plus grands égards. Le bourgeonnement se fait franchement, régulièrement, et au bout de 30 à 55 jours, suivant la grandeur des plaies la réparation est obtenue.

Loupes du cuir chevelu; indications des divers procédés de destruction.—M. Després, toujours personnel et entier dans ses opinions, ne reconnaît que deux procédés vraiment pratiques : le bistouri et les caustiques.

Lorsque la loupe n'est encore qu'un kyste sébacé bien limité les caustiques sont applicables et donnent d'excellents résultats. Nous savons tous comme on procède; après avoir rasé les cheveux, un morceau de diachylon sur lequel on a pratiqué une boutonnière de la longueur de la loupe est appliqué sur la tumeur. Ensuite on prépare du caustique de Vienne (potasse caustique et alcool), que l'on met sur la fente où on la laisse pendant vingt minutes, temps nécessaire à la formation d'une eschare suffisante. Cette brûlure chirurgicale est du nombre des affections auxquelles il ne faut rien faire. Au bout de 13 jours environ l'eschare commence à se détacher et quinze jours après l'application du caustique la loupe vient avec l'eschare que l'on soulève au moyen d'une spatule. C'est Marjolin père, qui a imaginé cette méthode, on la trouve décrite tout au long, dans la première édition de l'ouvrage de Nélaton. La plaie qui reste après cette ablation est pansée avec des cataplasmes. Il faut bien se garder de panser simplement avec du diachylon : c'est à la suite des pansements de ce genre que l'on a observé des érysipèles graves suivis de mort.

Lorsque la loupe est dégénérée, qu'elle est ramollie, volumineuse, c'est au bistouri qu'il faut avoir recours, si l'on ne veut pas exposer son opéré à des accidents sérieux. M. Després a été tout récemment appelé en consultation par un médecin qui, pour avoir négligé cette indication, avait vu des accidents sceptiques, gangreneux, se développer à la suite d'une grosse loupe opérée par les caustiques. L'état du malade